

PARIZEAU, Gérard, m.s.r.c., *Bas-Canada — 1800 : le milieu et ses problèmes*. Mémoires de la Société royale du Canada, Quatrième Série, Tome I. Société royale du Canada, Ottawa, 1963, p. 187-219.

Lionel Groulx, ptre

Volume 18, numéro 3, décembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302407ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302407ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1964). Compte rendu de [PARIZEAU, Gérard, m.s.r.c., *Bas-Canada — 1800 : le milieu et ses problèmes*. Mémoires de la Société royale du Canada, Quatrième Série, Tome I. Société royale du Canada, Ottawa, 1963, p. 187-219.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(3), 460–461.  
<https://doi.org/10.7202/302407ar>

PARIZEAU, Gérard, m.s.r.c., *Bas-Canada — 1800: Le milieu et ses problèmes*. Mémoires de la Société royale du Canada, Quatrième série, Tome I, 1963. Société royale du Canada, Ottawa, 1963, p. 187-219.

Il y a quarante ans et plus, un jeune gradué de l'École des hautes études commerciales de Montréal, qui n'avait reçu en sa prime jeunesse qu'une culture scientifique, me posait cette question: "Me serait-il possible de me donner un supplément de culture classique?" "Il ne saurait être question pour vous, lui répondis-je, de vous livrer à l'étude du grec et du latin. Il vous reste deux autres matières de valeur humanisante: la littérature et l'histoire. Des études bien conduites ajouteraient sûrement à votre culture générale." Il semble que le jeune étudiant ait retenu le conseil. M. Gérard Parizeau, homme d'affaires bien connu, grand spécialiste dans le domaine de l'assurance, emploie ses loisirs à l'étude de l'histoire. Il vient de publier, dans les Mémoires de la Société royale du Canada, le tableau d'une époque dont nous avons donné le titre plus haut: *Epoque de 1800, le milieu, les problèmes du milieu*. Les notes au bas des pages révèlent d'abondantes lectures. L'auteur n'a eu recours qu'à des sources de seconde main. Ce n'est pas de l'histoire

bâtie avec documents d'archives. Mais le choix des sources, choix judicieux et de large étendue, donne l'impression du passé bien vu, bien scruté. M. Parizeau nous aura fait un tableau vivant d'un petit peuple encore mal remis de la secousse de la conquête, mais qui s'éveille à sa réalité propre. Montréal et Québec particulièrement sont reconstitués dans leur état de l'époque, dans leurs classes sociales; il en est de même de tout le Bas-Canada qui, avec l'avènement de classes nouvelles, a l'air de se chercher une âme et l'exacte ligne de son avenir. Déjà, dans l'inégalité des situations entre le vainqueur et le vaincu d'hier et dans les débuts de l'ère parlementaire, se perçoit le germe du drame en train de se nouer. D'un côté une petite minorité qui dispose de la puissance politique et de celle de l'argent et qui entend se caser dans ses privilèges; de l'autre, une majorité trop consciente des inégalités qui l'humilient et qui va bientôt chercher les moyens de son émancipation. Au fond de ce tableau se profile déjà l'ombre des événements de 1837.

M. Parizeau n'a qu'à continuer dans cette veine. Il ne peut qu'apporter maints éclaircissements à tant d'époques encore mal débrouillées de l'histoire canadienne.

LIONEL GROULX, ptre